



HAL
open science

Une rue pour George Floyd! De mai 1967 à mai 2020 : ces violences policières qui ont choqué la Guadeloupe

Nathalie Bouchaut

► To cite this version:

Nathalie Bouchaut. Une rue pour George Floyd! De mai 1967 à mai 2020 : ces violences policières qui ont choqué la Guadeloupe. Archipélies, 2022, 13. hal-04706872

HAL Id: hal-04706872

<https://hal.univ-antilles.fr/hal-04706872v1>

Submitted on 23 Sep 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

Une rue pour George Floyd ! :

De mai 1967 à mai 2020, ces violences policières qui ont choqué la Guadeloupe

Nathalie Bouchaut

Maître de Conférences, Université des Antilles, nathalie.bouchaut@univ-antilles.fr

RESUME :

L'objet de notre article est d'explorer les raisons de la mise en œuvre de protestations en Guadeloupe suite à la mort de George Floyd en 2020. Quand l'Afro- Américain succombe par asphyxie sous le genou de Derek Chauvin, homme policier blanc, c'est l'indignation à travers le monde. Ce meurtre dépasse les frontières de l'Amérique, étant très largement médiatisé. Des rassemblements sont organisés partout afin de dénoncer le racisme systémique aux Etats- Unis. En Guadeloupe, de nombreuses associations s'unissent afin de faire entendre la voix d'habitants choqués par l'événement, ou qui ont vécu des tragédies similaires. Certaines personnalités universitaires et politiques font notamment référence au massacre de mai 1967 en Guadeloupe, où lors de grèves, des gendarmes abattent des manifestants sans retenue. Il s'agira donc pour nous ici d'analyser les liens socio- historiques à l'origine du militantisme *#Black Lives Matter* à la fois sur l'île et aux Etats- Unis.

Mots- clés: “*Black Lives Matter*”, “*Black Power*”, “Mai 67”, “George Floyd”, “violences policières”, “anti- colonialisme”.

SUMMARY:

The purpose of our article is to explore the reasons for the organizations of protests in Guadeloupe, following the death of George Floyd in 2020. When the African- American man succumbed to asphyxiation under Derek Chauvin's knee – a white policeman- indignation arose around the world. This murder crossed the borders of the USA, being widely publicized. Rallies were held everywhere to denounce systemic racism in the United States. In Guadeloupe, many associations came together to make the voice of residents heard, either because they were shocked by the event, or because they endured themselves similar tragedies. Some academics and politicians referred in particular to the “1967 May Massacre” in Guadeloupe, where during strikes, some constables shot the demonstrators without restraint. The socio- historical links between *#Black Lives Matter* activists both in Guadeloupe and in the United States will therefore a significant part of our analysis.

KEYWORDS: “Black Lives Matter”, “Black Power”, “The 1967 May Massacre”, “George Floyd”, “police violence”, “anti- colonialism.”

Une rue pour George Floyd ! :

De mai 1967 à mai 2020, ces violences policières qui ont choqué la Guadeloupe

«Voilà ce qu'il faut que tu saches : en Amérique, c'est une tradition de détruire le corps noir- c'est un héritage ».¹

Le mouvement « *Black Lives Matter* »², fondé aux Etats- Unis en 2013, est né d'une révolte contre l'oppression subie par les afro- Américains : « Le contexte de naissance de Black Lives Matter est un contexte d'effroi provoqué par les brutalités policières et le sentiment d'impunité de la police. D'années en années, les affaires se suivent et peu de policiers subissent les conséquences de leurs actes. »³ Suite à des publications sur les réseaux sociaux par les fondatrices Patrice Cullors et Alicia Garza déclarant « Nos vies comptent », il s'insurge en particulier des verdicts d'acquiescement en chaîne de policiers blancs ayant manifestement tué des noirs sans motifs valables légalement.⁴ Ce mouvement, bien qu'ayant un impact transnational, n'a cependant été relayé que très ponctuellement à ses débuts par les médias aux Antilles françaises.

Pourtant, les afro- américains et les afro- caribéens ont une histoire commune esclavagiste et anti-colonialiste qui les a liés dans une lutte contre la domination blanche. Avec l'influence de la révolution cubaine⁵ et celle de la guerre d'indépendance d'Algérie, s'est ajoutée celle du « Black Power » mouvement. Alors que les révoltes contre le colonialisme éclatent, Les Antillais sont exaspérés par les problématiques d'emplois sur l'île : les meilleurs postes sont réservés aux blancs.⁶ C'est une période où d'éminents activistes du Black Panther Party, tels que Angela Davis, font le tour des îles de la Caraïbe afin d'adresser des discours révolutionnaires aux habitants contre le colonialisme. Elle sera arrêtée en Guadeloupe en 1969 pour complotisme anti- colonialiste.⁷ C'est une époque, dont les Guadeloupéens se souviennent. Ils se rappellent que des forces armées françaises ont massacré des noirs sans ménagement en Mai 1967. Ces souffrances communes aux afro- américains et aux Afro- caribéens qui provoqua des manifestations en Guadeloupe en 2020 lors de la mort de George Floyd, homme noir mort à 46 ans étouffé par un policier blanc.

¹ Ta- Nehesi Coates, *Between the World and Me*, New York, Spiegel and Grau, 2015. Traduction française par Thomas Chaumont : *Une colère noire. Lettre à mon fils*, Paris, Autrement, 2016. P.103.

² « La Vie des Noirs compte ».

³ Steve Gadet, « Analyse d'une réaction citoyenne face à la brutalité policière aux Etats- Unis », *Archipelies*, 6 juin 2018. P.4. [document \(univ-antilles.fr\)](http://document.univ-antilles.fr) . Consulté le 20/02/2021.

⁴ Rémy- Paulin Twahirwa, « Un débat National sur les valeurs des vies : le cadrage des 'vies noires', 'des vies blanches', et de 'toutes les vies' sur #BlackLivesMatter. Montréal, Université du Québec, 2017. P.18 [Un débat national sur la valeur des vies : le cadrage des "vies noires", des "vies blanches" et de "toutes les vies" sur #blacklivesmatter, #whitelivesmatter et #alllivesmatter \(uqam.ca\)](http://un-debat-national-sur-la-valeur-des-vies-le-cadrage-des-vies-noires-des-vies-blanches-et-de-toutes-les-vies-sur-blacklivesmatter-whitelivesmatter-et-alllivesmatter-uqam.ca) . Consulté le 14 /09/2021.

⁵ Les révoltes contre les colons Espagnols commencèrent dès le 19^{ème} siècle à cuba, avec des Figures telles que José Martí. Sous le règne du dictateur Batista, Cuba est sous domination Etatsunienne durant la guerre l'opposant avec l'Espagne. En 1960 Cuba, avec pour leader Orthodoxe Fidel Castro se rebelle face à l'impérialisme Américain. Geneviève Dorais, « La Révolution cubaine en Amérique Latine : Essai historiographique sur l'importance d'un symbole régional », *Chronique des Amériques*, Volume 18, numéro 3, août 2018. [chroniques des ameriques - genevieve dorais.pdf \(uqam.ca\)](http://chroniques-des-ameriques-genevieve-dorais.pdf) . Consulté le 20/09/2021.

⁶ Jean- Pierre Sinton et Raymond Gama, « Mé 67 » : Mémoire d'un évènement. Pointe- à- Pitre : Editions Lespwisavann, 2011.

⁷ Katia Dansoko Touré, « Le jour où... Gerty Archimède est venue en aide à Angela Davis », *Libération*, 22 août 2021. [Le jour où... Gerty Archimède est venue en aide à Angela Davis – Libération \(liberation.fr\)](http://le-jour-ou-gerty-archimede-est-venue-en-aide-a-angela-davis-liberation.fr)

Dans une démarche entre histoire et sociologie, nous avons voulu remonter aux origines de l'influence du Black Power aux Antilles, afin de mettre en lumière le rapport de cause à conséquence entre Mai 67 et mai 2020 en Guadeloupe : est-il « hors propos de faire la comparaison [entre afro- américains et afro-caribéens] », comme le dit Sibeth N'Diaye.⁸

Afin de répondre à ces questions, nous explorerons principalement dans un premier temps le lien existant entre les événements de mai 1967 en Guadeloupe, et le mouvement « Black Power » aux Etats- Unis. Puis, nous analyserons les revendications en Guadeloupe et les manifestations, à la mort de George Floyd.

1. Mai 1967 en Guadeloupe et le mouvement « Black Power » aux Etats- Unis : exemples en simultané de rébellions à caractère racial.

Nous sommes semblables par la couleur de peau, mais éloignés par l'Histoire. Le premier constat est une évidence : notre couleur est ce qu'on voit de prime abord [...] Oui, vous êtes un Noir d'Amérique – ceux qu'on appelle maintenant « Africain-Américain » –, je suis [...] aussi un « Noir de France » et je vis désormais en Amérique. Fruit d'un voyage funeste – la traite négrière [...]⁹

Les révoltes anti- colonialistes dans la Caraïbe leur influence sur les révoltes en Guadeloupe dans les années 1960 furent très tôt manifestes. Dès le XIXème siècle sous Napoléon Bonaparte, lors du rétablissement de l'esclavage, on rapporte plusieurs représailles du peuple noir Guadeloupéen face aux forces de l'ordre françaises : « (...) *des forces importantes [sont envoyées] (...) Plusieurs centaines de Noirs et de mulâtres révoltés sont férocement réprimés à Baimbridge, près de Pointe- à- Pitres, et à Basse-Terre.* »¹⁰ De cette période empreinte de rébellions, William Lux relate l'importance que prend le mouvement de la Négritude , avec des écrivains tels que Aimé Césaire.¹¹ En Guadeloupe, ce sont les événements de Mars et de Mai 1967 qui illustrent le mieux ce fait. Les clivages noirs/ blancs s'exacerbent, alors que nous sommes à l'ère post- coloniale.¹²

Dans un chapitre intitulé « le Massacre des mai 1967 »,¹³ un récit d'affrontements sanglants en Mars 1967 met en exergue l'esprit de révolte anti- colonialiste de cette période en Guadeloupe :

Le 20 mars 1967 avant 9h, un incident se produit devant le magasin Le Sans-Pareil dans la rue principale de Basse-Terre (chef-lieu) entre un commerçant européen d'origine tchèque SNRSKY [...] et Rafaël BALZINC, un handicapé qui exerce, avec une autorisation municipale, son métier de « clouteur » sur le trottoir (il pose des fers aux chaussures neuves pour les économiser). Le commerçant est accusé d'avoir lâché son chien sur le cordonnier noir pour le chasser du devant de son magasin. Un attroupement se forme avec de nombreux jeunes scandalisés, qui, ayant repéré la Mercedes du commerçant, la renversent au milieu de la rue, y mettent le feu et la jettent à la mer. Le service d'ordre est

⁸ Sibeth Ndiaye, femme noire d'origine Sénégalaise, a été la porte- parole du gouvernement Emmanuel Macron de 2019 à 2020. Lepelletier Pierre, « Sibeth N'Diaye affirme qu'en France il n'y a pas de racisme d'Etat, mais des brebis galeuses », *Le Figaro*, 5 Juin 2020. [Sibeth Ndiaye affirme qu'il n'y a pas 'de racisme d'Etat' en France, mais des 'brebis galeuses' \(lefigaro.fr\)](https://www.lefigaro.fr/actualite-france/sibeth-ndiaye-affirme-qu-il-n-y-a-pas-de-racisme-d-etat-en-france-mais-des-brebis-galeuses-20200605). Consulté le 2 Septembre 2021.

⁹ Ta- Nehesi, id. p.5

¹⁰ GIRAULT, id.

¹¹ William Lux, "Black Power in the Caribbean", *Journal of Black studies*, Volume 3, issue 2. Décembre 1972. P.209. [Lux.S.pdf \(freedomarchives.org\)](https://www.freedomarchives.org/) . Consulté le 20/09/2021.

¹² L'esclavage fut aboli en 1848 en Guadeloupe, selon le décret du 27 avril. Elle deviendra Département français d'Outre- Mer (DOM) en Mars 1946. GIRAULT, id.

¹³ Massacre de Mai 67, id.

*vite débordé et à 12h45 le magasin est saccagé. Le lendemain 21 mars, dès 7h, la foule est déjà nombreuse et les gendarmes jettent des grenades pour se dégager. Une quincaillerie est pillée et les manifestants s'emparent d'armes à feu et de sabres. De petits groupes de jeunes gens interpellent des blancs, lancent des pierres et arrêtent des voitures. Il s'agit ici d'une réaction de rejet des métropolitains accusés d'être trop nombreux, d'accaparer les emplois du secteur public et du secteur privé, et de contraindre les Antillais à émigrer. Les inégalités de traitement et les discriminations de toutes sortes ne sont plus supportées.*¹⁴

Cette révolte des habitants déclencha d'autres affrontements entre les forces armées françaises et les Guadeloupéens. Les rébellions se multiplient sur l'île, et les affrontements entre blancs et noirs deviennent quotidien : « *Là sur une plage, des métropolitains ont reçu des pierres lancées par un groupe de jeunes voyous, ailleurs une métropolitaine fait, en public, des remarques insultantes sur la couleur de peau de l'employé de commerce qui la sert.* »¹⁵

En mai 1967, date mémorable d'affrontements raciaux en Guadeloupe, un groupe de « bérets rouges », agacés de ne pouvoir rejoindre par avion la Métropole, a été à Pointe-à-Pitre régler une question de grève des ouvriers du bâtiment de façon sanglante. Ils réclament une augmentation de leur salaire, mais ne trouve pas d'issue favorable à leur requête : « le patronat refusait toutes les propositions de négociation, alors des mots d'ordre arrivèrent : il faut débrayer. »¹⁶ Des jeunes des quartiers lancent alors les hostilités contre les forces de l'ordre par des jets de bouteilles et d'autres projectiles. Les représailles des forces armées furent alors démesurément meurtrières -une centaine de morts :

Des projectiles divers (conques de lambi, pierres...) sont lancés sur les forces de l'ordre. Un CRS est atteint à l'œil (énucléé) par une conque de lambis. C'est alors que les CRS tirent, disent-ils, pour se dégager. Un tireur (anonyme) abat Jacques Nestor, « leader de masse », personnage très populaire auprès des jeunes des faubourgs de Pointe-à-Pitre, qui se trouvait place de la Victoire. Dans cette foule, il a sans doute été visé intentionnellement. Il est transporté mourant à l'hôpital, ventre ouvert, bassin brisé « par une arme de guerre », comme en témoignent le Dr Bastaraud, chirurgien, et le Dr Plumasseau qui l'ont examiné à l'hôpital. C'est le premier mort [...]

Julien Mérimon, auteur de l'ouvrage « Autopsie politique du Massacre de Mai 1967 »,¹⁷ et témoin de l'horreur de ces affrontements, témoigne de son incompréhension face à de telles répressions: « Qu'est-ce qui justifie les excès de mai 1967 ? »¹⁸ A Pointe-à-Pitre, c'est le chaos, et la rébellion est manifeste partout dans les rues : « *Leurs voitures [des blancs] sont arrêtées par des manifestants, fouillées parfois détériorées.* »¹⁹ Dans « Mé 67 »,²⁰ Les auteurs Jean- Pierre Sainton et Raymond Gama proposent des témoignages illustrant également la violence subies par les Guadeloupéens ce jour- là :

¹⁴ Id., p. 3

¹⁵ Massacre, id.

¹⁶ Jean- Pierre Sainton et Raymond Gama, « Mé 67 », Mémoire d'un évènement », Editions numériques Lespwisavann, 2011. [MÉ 67. Mémoire d'un événement \(numilog.com\)](http://ME67.Memoire.d.un.evenement(numilog.com)) .consulté le 20/09/2021.

¹⁷ Mérimon, Julien, *Autopsie politique du Massacre de Mai 1967*, Guadeloupe : Editions Jator, 2017. Julien Mérimon est Président de la CORECA (association Contact et Recherches Caraïbes), créée en 1991 dont l'objectif est de promouvoir la cohésion et l'entente entre les différents pays et îles de la Caraïbe. Il est également Universitaire, Professeur exerçant à l'UFR des Sciences Juridiques et Economiques de Fouillole à Pointe-à-Pitre.

¹⁸ Entretien avec le Professeur Julien Mérimon, le Jeudi 12 août 2021 via la plateforme « Zoom ».

¹⁹ Massacre, id., p.5

²⁰ Id.

Il y avait tellement de forces armées que j'ai eu peur quand je les ai vues, baïonnette au canon, prêtes à tuer [...] Là, j'ai pris un taxi et je me suis rendue à l'hôpital où j'ai dit aux collègues : 'préparez des lits, il y aura des morts à Pointe-à-Pitres [...] J'enfilais ma blouse lorsqu'au même moment des voitures sont rentrées dans la cour de l'hôpital à toute vitesse en klaxonnant. Je me suis écriée : 'Ay' sé ti moun-la yo tchouyé Gwadeloupéyen !' »²¹

Selon l'universitaire Julien Méron, il y a derrière toute cette révolte des noirs l'influence de leurs lectures à l'époque. Il y a la documentation relative au mouvement « Black Power »²² aux Etats-Unis qui circule en Guadeloupe, et celle d'auteurs anti-colonialistes tels que le Martiniquais Frantz Fanon. Pour lui, conscience nationale et révolution vont de pair :

La conceptualisation d'une conscience nationale anticoloniale répondait à la nécessité de comprendre la perception, par les colonisés eux-mêmes, des multiples niveaux de domination et d'exploitation auxquels ils étaient soumis. En conséquence de cette différence, ce ne sont pas seulement les possibilités de prise de contrôle économique, mais également un plus vaste potentiel de transformations sociales et politiques qui doivent être constitutifs de la conscience, devenue « nationale ». Elle représente alors, entre autres, une capacité à interrompre le régime colonial en s'appropriant son appareil administratif afin d'en faire, non plus le support de l'état d'exception permanent, mais le soubassement possible d'un État souverain.²³

Cette période du mouvement de « la Négritude », avec des écrivains tels que Léopold Sédar Senghor, trouve son écho dans celui du « Black Power » :

*La fin des années 60 a été marquée par des ouvrages de Malcolm X, et donc l'ouverture au monde est aussi passée par là. J'ai moi aussi tenu à connaître le Black Panther Party » (...) le référentiel était le mouvement 'Black Power' qui est une période qui va marquer une jeunesse consciente.*²⁴

Le « Black Power » trouve son origine au début des années 50 avec l'ouvrage « Black Power » de Richard Wright.²⁵ Alors qu'il fait écho au mouvement des droits civiques des années soixante avec des figures telles que Martin Luther King, il se veut néanmoins plus offensif, estimant que si l'état ne défend pas les afro-américains, ils doivent se défendre:

Lorsque le concept de Black Power est mis en avant, beaucoup de gens évoquent immédiatement des notions de violence. La réaction du pays aux Diacres pour la Défense et la Justice, originaires de Louisiane, est instructive. Voici un groupe qui s'est rendu

²¹ Id., pp.16-17

²² Le mouvement « Black Power », initié par Stockely Carmichael.

Kwame Ture et Charles V. Hamilton, « Black Power: The Politics of Liberation in America ». New York : Vintage Books, 1992.

²³ Norman Atari, « Race et violence : Frantz Fanon à l'époque du postcolonial », Université de Toulouse II, 2014. P. 258. [Race et violence: Frantz Fanon à l'épreuve du postcolonial \(archives-ouvertes.fr\)](#) . Consulté le 20/09/2021.

²⁴ Entretien, id.

²⁵ Richard Wright, « Black Power ». USA: Harper Perennial, 2008.

compte que la « loi » et les organismes d'application de la loi ne protégeraient pas les gens, alors ils devaient le faire eux-mêmes. Si un pays ne protège pas ses citoyens, il ne peut pas condamner ceux qui se chargent de la tâche eux-mêmes.²⁶

Le « Black Power », las du pacifisme de Martin Luther King, et des coups reçus sans protester, estime que le message envoyé par le mouvement des droits civiques place les noirs au rang de victimes éternelles :

Une phrase clé de nos jours de zone tampon était la non-violence. Pendant des années, on a pensé que les Noirs ne se battraient pas littéralement pour leur vie. Pourquoi cela a été ainsi n'est pas tout à fait clair ; ni la société plus grande ni les personnes noires sont notées pour la passivité. L'idée semble provenir des années de marches, de manifestations et de sit-in où les Noirs ne ripostaient pas et où la violence venait toujours des foules blanches. Nombreux sont ceux qui croient encore sincèrement en cette approche. De notre point de vue, les foules blanches déchaînées et les cavaliers de nuit blancs doivent être amenés à comprendre que leurs jours de battement de tête libre sont terminés. Les Noirs devraient et doivent se défendre. Rien ne repousse plus vite une personne déterminée à vous détruire que le message sans équivoque : « D'accord, imbécile, faites ce que vous voulez et courez en même temps.²⁷

De manière similaire, l'article « Massacre de mai 67 » met en exergue l'aspect commun des révoltes en Guadeloupe et aux USA contre la police blanche et les injustices dont ils sont victimes : *Les formes racialisées de rébellions urbaines, accompagnées parfois de pillage, ont quelques ressemblances avec les soulèvements des ghettos noirs étatsuniens [...].*²⁸ Les similarités de problématiques raciales sont : « *La France a toujours tenu à se démarquer des politiques Américains [mais] c'est la même logique coloniale qui a créé le modèle de nos plantations, c'est le même modèle judéo- chrétien qui a comme fondement le racisme systémique.* »²⁹

Le principe de l'auto- défense contre l'injustice est aussi un autre point commun entre deux mouvements avec en Guadeloupe le « GONG »,³⁰ et aux Etats- Unis, le « Black Panther Party ». Ce dernier, formé aux USA à la même période par Bobby Seale et Huey P. Newton, ne se veut en fait offensif que si les forces armées blanche les oblige à riposter :

²⁶ When the concept of Black Power is set forth, many people immediately conjure up notions of violence. The country's reaction to the Deacons for Defense and Justice, which originated in Louisiana, is instructive. Here is a group which realized that the "law" and law enforcement agencies would not protect people, so they had to do it themselves. If a nation fails to protect its citizens, then that nation cannot condemn those who take up the task themselves. Id. P.46.

²⁷ A key phrase in our buffer-zone days was non-violence. For years it has been thought that black people would not literally fight for their lives. Why this has been so is not entirely clear; neither the larger society nor black people are noted for passivity. The notion apparently stems from the years of marches and demonstrations and sit-ins where black people did not strike back and the violence always came from white mobs. There are many who still sincerely believe in that approach. From our viewpoint, rampaging white mobs and white night-riders must be made to understand that their days of free head-whipping are over. Black people should and must fight back. Nothing more quickly repels someone bent on destroying you than the unequivocal message: "O.K., fool, make your move, and run the same risk I run—of dying." id. p.46

²⁸ Sophie BÉROUD, Boris GOBILLE, Abdellali HAJJAT et Michelle ZANCARINI-FOURNEL (co-dir.), Engagements, rébellions et genre dans les quartiers populaires en Europe (1968-2005), Paris, Éditions des archives contemporaines, 2011.

²⁹ Entretien avec Julien Méron le jeudi 12 août 2021, sur la plateforme Zoom.

³⁰ Le Mouvement autonomiste « GONG » (Groupement des organisations nationalistes de la Guadeloupe) est accusé d'être à l'origine des révoltes de Mai 1967 ; en dépit d'une étroite et acharnée surveillance à l'encontre du mouvement, il fut néanmoins relaxé des charges portées contre lui. « Massacre », p.3 et 8.

La panthère noire [...] est un animal qui n'attaque pas. Si elle est attaquée, elle recule, jusqu'à ce qu'elle ne puisse plus le faire. Alors seulement, la panthère noire frappera son assaillant et le terrassera [...] Le Black Panther Party n'attaquera que s'il est acculé.³¹

Aux USA, l'ouvrage « Les Damnés de la terre » de Frantz Fanon devient célèbre parmi la communauté.³² L'universitaire Méron rapporte avec fierté avoir rencontré la militante féminine du « BPP » la plus emblématique : Angela Davis. L'activiste sera d'ailleurs arrêtée en Guadeloupe en août 1969 pour complotisme anti-colonialiste, puis finalement relâchée grâce à son avocate noire Guadeloupéenne Gerty Archimède.³³ Son analyse des échanges à cette époque entre les afro-américains et les afro-descendants est celui d'une parenté indéniable :

Il y a un certain nombre de liens qui se sont tissés à cette époque. Lorsque nous avons créé la CORECA, nous avons été frappé par le mot « Black Power », qui revenait toujours... En réalité, il y a un lien, une parenté situationnelle.³⁴

Les révoltes de mai 1967 en Guadeloupe et celles aux Etats-Unis à la même période sont donc liées. Aux Antilles francophones, et plus particulièrement en Guadeloupe, les tensions entre afro-descendants et anciens colons sont féroces. Des mouvements de rébellions apparaissent. S'ensuivent des événements tragiques en Guadeloupe connus sous le nom de « Mai 67 ». Au même moment aux Etats-Unis, c'est l'époque du « Black Power » et du « Black Panther Party » qui luttent pour les droits et la défense des noirs. Les écrivains Antillais francophones tels que Aimé Césaire ou Frantz Fanon les influencent fortement. Toutefois, si la fin des années 70 marqua le début d'une ère moins agitée, notamment avec l'effondrement du Black Panther Party, les années 2010 connaîtraient un regain d'affrontements semblables à ceux des années soixante, avec les mêmes liens solidaires entre afro-descendants.

2. « Black Lives Matter » et « Combat Ouvrier » : des manifestations contre les brutalités policières contre les noirs.

[...] La Guadeloupe, comme les États-Unis, est le fruit des abominations du capitalisme. Le fruit d'un système qui n'hésite pas à déshumaniser l'être humain pour mieux l'exploiter, mieux le spolier, mieux piller les richesses de son sous-sol.³⁵

Pendant les années 80 à 2000, d'autres organisations nationalistes émergent, parce que le Black Panther Party n'a pas réussi à résoudre les problématiques liées au racisme aux Etats-Unis, des membres du BPP restent actifs, tels que Michael Mc Gee qui forma en 1990 « Black Panther Militia ». Se réclamant

³¹ « The Black Panther [...] is an animal who will not attack. If attacked, the Black Panther backs up until he has no more room to back. Then, the Black Panther will strike out at his assailant and wipe out him out [...] The Black Panther Party will not attack unless pushed up against the wall. »

The John Brown Society, « An introduction to the Black Panther Party ». California: the Radical Education Project, 1969.p.2 [introblackpanther.pdf \(msu.edu\)](#). Consulté le 14 septembre 2021.

³² Préfacé par Jean- Paul Sartre, l'ouvrage s'inscrit dans le contexte des violences coloniales de la guerre d'Algérie. Il fut traduit en 15 langues. Frantz Fanon, « Les Damnés de la Terre ». France : Editions Maspero, 1961.

³³ Katia Dansoko Touré.id. p.1

³⁴ Entretien avec Julien Méron. Id.

³⁵ Yvor J. Lapinard, « Une marche et un hommage très poignant à George Floyd », Quotidien en ligne *France Antilles*, Mercredi 10 Juin 2020. [BASSE-TERRE. Une marche et un hommage très poignant à Georges Floyd - Faits de Société en Guadeloupe \(franceantilles.fr\)](#) . Consulté le 15/09/21.

de l'héritage des Panthers, le « New Black Panthers Party » voit le jour, bien qu'il fut critiqué par les fondateurs du parti originel tel que Newton qui affirma qu'il n'y avait « pas de nouveau 'Black Panther' Party ». ³⁶ En 1995, lorsque des prêts sont refusés à des fermiers afro- américains et accordés à des fermiers blancs par le Département de l'agriculture des Etats- Unis, le « National Black Farmers Association » est formé par John W. Boyd, Jr. Ils obtiendront une réparation de 1, 5 milliards de dollars sous la mandature de Barack Obama en 2010. En 2004, toujours inspirée par l'activisme initial des Black Panthers, la « National Alliance of Black Panthers » est créée par Shazza Nzingle sa présidente. ³⁷

Aux Antilles, en même temps dès 1973, les Associations indépendantistes et anti- capitalistes se démultiplient par le biais de L'UGTG³⁸, organisation de Travailleurs majoritaire en Guadeloupe. L'île devient connue pour ses nombreuses grèves protestant contre les abus du patronat. En 2009, une grève générale contre la vie chère débute en Guyane, en Guadeloupe, puis en Martinique. De nombreuses manifestations sont organisées par le LKP³⁹ pendant 40 jours durant lesquels les supermarchés gouvernés par les « békés », descendants des colons, doivent rester fermés. Partout dans les îles, les manifestants chantent des paroles en créole qui seront désormais entonnées à chaque nouvelle grève depuis : « la Guadeloupe/ la Martinique/La Guyane nous appartient, elle ne leur appartient pas [les békés], ils ne feront pas ce qu'ils veulent de notre pays ». ⁴⁰ Cette même année, Elie Domota et Raymond Gama, membre du Collectif sont invités aux Etats- unis pour « une tournée organisée en solidarité des luttes victorieuses menées par les travailleurs et les peuples de Guadeloupe au début de cette année. » ⁴¹

Pour autant, les Antilles françaises se remettent péniblement de cette épisode de revendications nationalistes, qui bloqua la majorité des magasins, engendrant par la suite une crise économique terrible. ⁴² Pendant les années 2010, les grèves se poursuivent, et les revendications anti- colonialistes augmentent à nouveau. En 2020, elles sont à leur comble quand la pandémie de la COVID-19 frappe la Guadeloupe. Les Guadeloupéens et les Martiniquais, toujours par le biais de ces mêmes organisations syndicales, manifestent une défiance envers le gouvernement français en protestant contre son ingérence dans la gestion de la crise sanitaire :

La France ne connaît que le rapport de force ; elle est égale à elle- même. Les histoires du « Pays des Droits de l'homme » c'est pour la littérature. Elle a toujours été dans le rapport de force, surtout avec nos populations. A partir du moment où elle veut imposer des choses, elle est dans le rapport de force même physique. C'est aussi le dernier pays à avoir aboli l'esclavage. ⁴³

Quand le quadragénaire George Floyd décède sous les violences d'un policier blanc aux Etats- Unis, c'est donc la consternation sur l'île. Alors que le monde découvre en 2020 des violences perpétrées par des gendarmes blancs sur des Antillais tels que Michel Zecler en France, ou Claude- Jean- Pierre en

³⁶ George Dereck Musgrove, « There is no 'New Black Panther Party': The Panther- like Formations and the Black Power resurgence of the 1990s », *The Journal of African- American History*, University of Chicago Press, Vol. 104, n°4.

« There Is No New Black Panther Party »: The Panther-Like Formations and the Black Power Resurgence of the 1990s | *The Journal of African American History*: Vol 104, No 4 (uchicago.edu) . Consulté le 22/09/2021.

³⁷ George Dereck Musgrove. Id.

³⁸ « Union Générale des Travailleurs de Guadeloupe ».

³⁹ « Liyannaj Kont Pwofitasyon » (Collectif contre l'exploitation outrancière).

⁴⁰ « La Gwadeloup sé tan nou, la Gwadeloup sé pa ta yo, yo pé ké fè sa yo vlé adan péyi annou. »

⁴¹ Site officiel du LKP, [UGTG.org] [Les vidéos du Guadeloupe-Haiti Tour USA !](#). Consulté le 22/09/2021.

⁴² Y. Barroux, « Les effets économiques de la crise sociale aux Antilles de début 2009 », Paris : IEDOM, déc. 2009.

[Microsoft Word - NE64 Effets crise sociale Antilles 122009.doc \(iedom.fr\)](#) . Consulté le 22/09/2001.

⁴³ Entretien téléphonique avec Yannick Chipotel, porte-parole de l'organisation « Moun Gwadeloup » (« Collectif de Guadeloupe »).20/09/2021. Voir annexe 4.

Guadeloupe, la communauté réagit en protestations : « Black Lives Matter ! ». Le modèle d'oppression raciale des années soixante connaît un écho dans les années 2010 et 2020, qui lie à nouveau afro-américains et afro-descendants. Des manifestations contre le racisme et des slogans repris par les Antillais en Guadeloupe et en France réapparaissent.

Certaines techniques d'immobilisation sont interdites par la police de New York ; pourtant dès 2013, les vidéos d'Afro-américains étouffés sous le genou de policiers blancs, ou par plaquage ventral heurte la sensibilité du monde entier : « I can't breathe » devient le cri célèbre dans les manifestations anti-profilage racial. Il y a l'exemple d'Eric Garner, afro-américain de 44 ans est soupçonné de vente illégale de cigarettes.⁴⁴ et le policier blanc Daniel Pantaleo le plaque au sol, aidé de plusieurs de ses collègues, dont Derek Chauvin qui maintient son genou sur son cou, à cause de son surpoids. Un passant filme la scène, et l'on assiste à la mort lente de l'Homme asthmatique, qui peut à peine se défendre, et qui répète sans cesse « je n'arrive pas à respirer ». ⁴⁵ Nous sommes pourtant sous la mandature de Barack Obama, premier afro-descendant dirigeant des Etats-Unis d'Amérique. C'est pourtant une période sombre, où la recrudescence des meurtres à l'encontre des afro-descendants par la police blanche, sans menace présentée de la part des morts, prend un essor terrifiant. Ces policiers sont pourtant systématiquement acquittés. L'indignation est à son comble quand le mouvement « Black Lives Matter » voit le jour :

L'une [des] nombreuses affaires [de profilage racial] va en être le détonateur : c'est l'affaire Trayvon Martin. Ce jeune homme âgé d'à peine 17 ans est suivi et agressé par George Zimmerman à cause de son look et de sa couleur de peau. Les événements se déroulent le 26 février 2012. Le jeune homme décède de blessures par balle. Zimmerman n'est pas arrêté tout de suite ; Il faut des manifestations et des réclamations virulentes émanant de sa famille et de la communauté noire pour qu'il soit traduit en justice. Le 13 juillet 2013, le verdict est rendu : Zimmerman est acquitté. Cette décision de justice résonne comme une bombe dans la communauté noire.⁴⁶

Le mouvement naît suite à un message publié et partagé par l'une de ses fondatrices, Alicia Garza, après l'acquittement de Zimmerman ; cela ne peut plus durer ainsi, le peuple noir souffre et a droit à la dignité : « La vie des noirs compte », publiée- t- elle sur Facebook, des termes qui font écho aux revendications du « Black Power » :

L'utilisation du terme « Noir » n'est pas sans importance : elle puise ses origines dans une culture de fierté noire et d'identité de groupe noir qui s'est particulièrement développée dans les années 60 et 70 au plus fort du mouvement des droits civiques. Il affirme que cette identité de groupe, basée sur l'expérience commune d'être perçu comme noir et éventuellement en conjonction avec une ethnicité commune, mais pas nécessairement, est une composante clé de l'identité de ses individus et donc une base de solidarité contre une source commune d'injustice entre ses membres. Cependant, « Lives » implique une pluralité d'identités et un déni d'une identité noire monolithique, qui pourrait être associée au mouvement nationaliste noir des années 70, et un éclairage sur ceux qui sont perçus comme victimes d'injustice et de persécution [...] Sa sonorité commune à celle du « Black

⁴⁴ Steve Gadet. Id.p.5

⁴⁵ Marvin Joseph, « I can't breathe », *The Washington Post*, 5 Juin 2020. [018 I CANT BREATHE visa20.pdf \(2e-bureau.com\)](#). Consulté le 15/09/2021.

⁴⁶ Steve Gadet. Id. p.4

Panther » fait également ressortir la disponibilité de ses membres à utiliser des moyens non conventionnels.⁴⁷

Le message d'Alicia Cullors est partagé par son amie et co-fondatrice Patrisse Cullors ; et message devient viral et devient le refrain lors des manifestations anti-racisme aux Etats-Unis. Sous la mandature de Donald Trump en 2016, l'anti-immigrationnisme connaît un essor significatif aux Etats-Unis, et Les suprématistes blancs rétorquent par d'autres refrains contre-carrant le mouvement « Black Lives Matter », tels que « La vie des bleus compte », « Toutes les vies comptent » :

Cela provient du fait que cela est souvent considéré comme une déclaration über-alles (en d'autres termes : les vies noires comptent... plus que d'autres vies), ce qui n'est pas le cas. La déclaration « Black Lives » n'est pas une déclaration de la suprématie des Noirs [...] Cela ne doit pas être interprété comme un combat pour lequel la vie duquel compte le plus depuis aucun de ces groupes, même si des partisans individuels pourraient le prétendre, ne défend la supériorité de leur race, de leur profession ou de leur collectivité par rapport aux autres. Ils ont tous en commun à « humaniser » et à présenter les griefs qu'ils perçoivent race/profession/communauté, avec la différence avec Blue Lives Matter que leur identité de groupe se construit contre l'identité de groupe perçue de « Black Lives Matter », ou ce qu'ils sont perçus pour représenter, mais son idée centrale de la nécessité de l'égalité en face le système de justice ou le système d'application de la loi n'est pas contestée.⁴⁸

Le slogan « Blue Lives Matter » repris par le président lors de ses rassemblements politiques a pour effet d'aggraver la haine raciale aux Etats-Unis. Les tragédies déferlent en cascades, et beaucoup d'Afro-américains inoffensifs sont tués par la police blanche. En 2015, le journaliste Ta-Nehesi Coates dans *Une colère noire*,⁴⁹ décrit les parents afro-américains corrigeant leurs enfants afin de les préparer au fait « d'habiter un corps noirs » aux Etats-Unis : « Soit c'est moi qui le cogne, soit c'est la police », dit son père.⁵⁰

⁴⁷ “The use of the term “Black” is not without significance: it draws its origins in a culture of black pride and black group identity which particularly developed in the 60s and 70s at the height of the civil 26 rights movement. It asserts that this group identity, based on the common experience of being perceived as black and possibly in conjunction with a common ethnicity although not necessarily, is a key component of its individuals’ identities and therefore a base for solidarity against a common source of injustice between its members. However, “Lives” involves a plurality of identities and a denial of a black monolithic identity, which could be associated with the black nationalism movement of the 70s, and a spotlight on those who are perceived to fall victim to injustice and persecution [...] Its common sonority to black panther also brings out the readiness of its members to use unconventional means.”

Dorian Clauzon, *The Emergence of Black Lives Matter under the presidency of Barack Obama*, Université Montpellier 3, Juin 2020.

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02968246/document> . Consulté le 20/09/2021.

⁴⁸ This is not to be interpreted as a fight for whose life matters most since none of these groups, even though individual supporters might claim so, are defending the superiority of their race/profession/community over that of others. They all have in common that they are seeking to “humanize” and to bring forward the grievances they perceive against their race/profession/community, with the difference with Blue Lives Matter that their group identity is built against the perceived group identity of Black Lives Matter, or what they are perceived to stand for, but its core idea of the need for equality in the face the justice system or law enforcement system is not contested.

Dorian Clauzon, “The Emergence of Black Lives Matter under the Presidency of Barack Obama”, Université Montpellier 3, Juin 2020. P.24. <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02968246/document> . Consulté le 15/09/2021.

⁴⁹ Id. p.

⁵⁰ Id. p.82

En 2020, l'une des violences policières infligée à un noir inoffensif est filmée, celles subies par de George Floyd. Parallèlement, aux Antilles et en France, des cas similaires de brutalités policières contre les noirs sont également publiées sur les réseaux sociaux et aux informations télévisées. En Guadeloupe, le 21 novembre 2020, le sexagénaire Claude Jean- Pierre décède à l'hôpital suite à un violent contrôle de gendarmerie dans la commune de Deshaies.⁵¹ Les caméras de vidéo- surveillance ont immortalisé la scène : on y voit deux policiers blancs tirer un guadeloupéen de 67 ans par la fenêtre de son véhicule, alors qu'il semble obtempérer en tous points à leurs demandes : Il ne se relèvera jamais plus.⁵² En France métropolitaine également, le producteur martiniquais Michel Zecler est roué de coups de poings et de coups de pieds dans son propre studio de musique, où les gendarmes font irruption. Ils ignorent que leurs violences sont enregistrées par la caméra de surveillance :

Captées par la vidéosurveillance installée dans le studio et révélées par le site d'information *Loopsider*, celles-ci montrent trois policiers distribuer des coups de poing, de pied, de genou et de matraque à cet homme qu'ils veulent interpellier pour non-port du masque après l'avoir suivi à l'intérieur des locaux. Ce dernier résiste, se protège tout en appelant à l'aide mais n'a aucun geste violent. Les policiers l'étranglent.⁵³

Les policiers nieront des preuves flagrantes, en dépit des enregistrements et des témoignages rapportés par le voisinage. Deux des policiers seront remis en liberté, et quatre d'entre eux seront mis en examen le 30 novembre 2020. Toujours en parallèle, d'autres vidéos anonymes de noirs plaqués au sol en Guadeloupe circulent sur les réseaux sociaux, et les Guadeloupéens visualisent, médusés, à l'écho du « mauvais exemple » des policiers blancs Etatsunien. Sidjie Esdras, militante du journal « Rebelle et combat ouvrier » dira : « c'est une question humaine [...] « on a de l'empathie envers un autre être humain qui souffre ; ces vidéos sont une torture. »⁵⁴ A la suite de la mort de George Floyd, la jeune militante initie donc immédiatement des rassemblements en Guadeloupe, afin de protester contre l'ensemble de ces violences faites aux afro- descendants:

Nous avons organisé deux mobilisations : une le 3 juin devant la mairie de Pointe- à- Pitre, Place de la Libération, et une autre au même endroit le 9 juin, jour des obsèques de George Floyd aux Etats- Unis. J'estime qu'elles ont eu du succès, parce qu'il y avait plus de 500 personnes ce jour- là (9 Juin). J'ai senti ce jour-là que les gens s'étaient déplacés parce qu'ils avaient été touchés et choqués. Puis il y a d'autres organisations syndicales, politiques qui se sont jointes à nous. Bien entendu, toutes proportions gardées, cela n'a pas soulevé des foules, mais ceux qui étaient là étaient contents d'être venus. Ils reprenaient les slogans : « George Floyd », « non au racisme », « Black Lives Matter », ou encore « justice pour Claude Jean- Pierre ». Il y avait aussi des slogans en créole.⁵⁵

⁵¹ Aurélie Collas, « Guadeloupe : Claude Jean- Pierre, visage de la lutte contre les brutalités policières », *Le Monde*, 20 mai 2021.

Guadeloupe : Claude Jean-Pierre, visage de la lutte contre les brutalités policières (lemonde.fr) . Consulté le 15/09/2021.

⁵² Vidéo filmée par les caméras de surveillance : (27) EXCLUSIF : INTERPELLATION MEURTRIÈRE EN GUADELOUPE, LA PREUVE EN VIDÉO - YouTube. Consulté le 15/09/2021.

⁵³ « L'affaire Michel Zecler : les juges ordonnent la remise en liberté des deux policiers écroués », *Le Monde*, 22 décembre 2020. Affaire Michel Zecler : les juges ordonnent la remise en liberté des deux policiers écroués (lemonde.fr). Consulté le 15/09/2021.

⁵⁴ Sidjie Esdras (voir annexe 4) est une des organisatrices de manifestations en Guadeloupe suite à la mort de George Floyd. Entretien avec la militante le 9/08/2021 aux Abymes, Guadeloupe.

⁵⁵ Entretien avec Sidjie Esdras, id.

Faisant suite à un premier rassemblement organisé le 2 Juin devant le Mémorial Acte, Musée en l'honneur de l'histoire de l'esclavage situé à Pointe- à- Pitre, dès le lendemain soir, les manifestations et rassemblements commencèrent à l'appel de l'association. Les slogans sont ceux criés aux Etats- Unis, mais ils illustraient également les décès de Guadeloupéens ou de Martiniquais violentés par les gendarmes, tels que « Justice pour Cloclo »⁵⁶, pour « Adama Traoré ».⁵⁷ Des fresques en hommage à George Floyd apparaissent à plusieurs endroits en Guadeloupe.⁵⁸

Le samedi 6 juin 2020, une autre mobilisation se déroula à Pointe- à- Pitre, avec la prises de parole des organisateurs Esdras et Mérior. Des associations et mouvements militants pour les droits des noirs se sont relayés durant la prise de parole, tels que celles de « Moun Gwadeloup », ou encore de la Présidente de l'Association « Rosa Parks West Indies ».⁵⁹ Le 10 juin à Basse- terre, une dernière marche nocturne est organisée après l'inhumation de George Floyd, et de nombreuses personnalités firent le déplacement. Luc Reinette, fondateur local du CIPN⁶⁰ qui fera une proposition emblématique, estimant que les manifestations ne sont pas suffisantes, et qui ferait l'unanimité : celle d'avoir une rue nommée au nom de « George Floyd », dont il tient fièrement la plaque.⁶¹

Pour autant, tous les guadeloupéens n'adhèrent pas à cette démarche. La fondatrice de l'association Rosa Parks West Indies, Anzolie Ebara, voit de telles initiatives d'un œil mitigé, parce qu'elle estime qu'il y a : « plein de George Floyd tous les jours aux Etats- Unis et aux Antilles, et parce qu'avec le scandale du chlordécone et de l'eau polluée en Guadeloupe, les Noirs sont tués de beaucoup d'autres façons. »⁶² Sur la même trame, Yannick Chipotel, porte- parole de « Moun Gwadeloup » s'interroge :

Pourquoi cette réaction épidermique à la mort de George Floyd ? on a vu des Guadeloupéens se rouler par terre devant le Mémorial Acte, alors que certains n'ont même pas accès à l'eau potable.⁶³ Il est vrai qu'à l'ère du néo-colonialisme, Les figures célèbres du mouvement des droits civiques nous ont fait rêver. Mais cette histoire de plaque nous a bien fait rigoler. Avant de mettre une plaque de George Floyd, il faut retirer plein de plaques qui font

⁵⁶ En référence à Jean- Claude Daniel.

⁵⁷ Adama Traoré, jeune homme d'origine Malienne est décédé à 24 ans suite à un plaquage ventral opéré par des gendarmes dans le Val d'Oise, en France. Il fut poursuivi par ces derniers pour « comportement suspect ». L'affaire est toujours en cours, et sa sœur Assa Traoré, avec ses cheveux en coupe « afro » telle une nouvelle Angela Davis, continue la lutte pour que toute la lumière sur l'affaire soit faite.

« Relaxe d'Assa Traoré, poursuivie en diffamation par les gendarmes qu'elle accuse avoir tué son frère », *Libération*, 1 er juillet 2021. [Relaxe d'Assa Traoré, poursuivie en diffamation par les gendarmes qu'elle accuse d'avoir tué son frère – Libération \(liberation.fr\)](#) . Consulté le 20/09/2021.

⁵⁸ Voir annexe 6.

⁵⁹ « Moun Gwadeloup » et « Rosa Parks Foundation West Indies » sont deux organismes activistes militants pour la défense et les droits des Guadeloupéens. Voir annexes 7 et 8.

(9) [MounGwadeloup#GAM | Facebook](#) , (9) [Rosa Parks Foundation - West Indies | Facebook](#) . Consultés le 20/09/2021.

⁶⁰ Fondateur du « Comité International des Peuples Noirs » en 1992, Luc Reinette est un indépendantiste et un anti- colonialiste par la lutte armée, militant de la réparation pour l'esclavage des noirs. Il est connu pour ses nombreux déboires avec la justice, dont plusieurs arrestations.

Lise Dolmare et Olivier Duflo, « Le CIPN demande officiellement réparation pour l'esclavage », France Info : Guadeloupe 1^{ère}, 7 mai 2015. [Le CIPN demande officiellement réparation pour l'esclavage - Guadeloupe la \(francetvinfo.fr\)](#) .Consulté le 20/09/2021.

⁶¹ Voir annexe 3.

⁶² Entretien avec la militante Anzolie Ebara, fondatrice de la « Rosa Parks Foundation Guadeloupe » qui a vécu 20 ans aux USA. Le 28 juillet 2021 au campus de Fouillole à Pointe- à- Pitre.

⁶³ L'organisme du syndicat mixte « SIAEAG » (Syndicat Intercommunal d'Alimentation en Eau et d'Assainissement de la Guadeloupe) a récemment été dissout en 2021, et repris en septembre 2021 par le « SMGEAG » (le Syndicat mixte unique de gestion de l'eau et de l'assainissement en Guadeloupe (SMGEAG)). Le problème de vétusté du réseau est la cause de nombreuses coupures d'eau en Guadeloupe. Outre- Mer la 1^{ère} avec AFP, « La nouvelle structure unique de l'eau installée en Guadeloupe », 2 sept. 2021

honte à la mémoire des noirs en Guadeloupe. Certes, nous avons le colon, même bourreau, mais les îles anglophones indépendantes ont une meilleure gestion, par exemple de la crise sanitaire. Le « vivre ensemble » ne sera pas possible tant qu'il n'y aura pas eu de réparations. En fait concernant cette histoire de plaque, je ne suis ni « pour », ni contre », mais nous devons d'abord nous occuper de nos propres problématiques locales.⁶⁴

Le projet de plaque pour George Floyd ne fait donc pas l'unanimité en Guadeloupe. Beaucoup souhaiteraient que l'emphase soit davantage portée sur le capitalisme dont les habitants font les frais, au lieu de se mobiliser pour les américains. Déposé auprès de la Mairie de Saint- François, les organisateurs des mobilisations ont affirmé cependant que le projet de Luc Reinette est en bonne voie.

Les rassemblements en Guadeloupe faisant suite à la mort de George Floyd se veulent donc solidaires du mouvement « Black Lives Matter » aux Etats- Unis. « C'est le mort de trop », s'insurgent les associations et les organisations militantes de Guadeloupe. Madame Ebara demande elle à quand remonte « le premier mort de trop ».⁶⁵ Beaucoup de Guadeloupéens furent touchés par la mort de l'afro- américain, et ont tenu à montrer leur mécontentement face au racisme systémique et aux violences policières dont les afro- descendants font toujours l'objet. Sidjie Esdras a remarqué la présence de plusieurs caucasiens français lors des manifestations en Guadeloupe, même si elle a estimé qu'ils auraient pu être plus nombreux : « C'est à eux de prouver qu'ils ne sont pas racistes, ce n'est pas à nous de le faire ».

3. Conclusion : « frères noirs » mais pas « concitoyens ».

Les révoltes dans la Caraïbe et aux Etats- Unis contre le colonialisme et la domination blanche sont un lien qui unis les afro- descendants des Amériques. Inspirés par les activistes anti- colonialistes écrivains ou politiques, ils ont prôné dans les années soixante et soixante- dix les manifestations pacifiques, puis armées si nécessaires. En Guadeloupe, alors que le mouvement « Black power » influence les jeunes, des émeutes éclatent en 1967, en rébellion contre le patronat et la suprématie française. Aux Etats- unis, lassés par le pacifisme de Martin Luther King pendant la période du mouvement des droits civiques, les afro- américains créent le « Black Panther Party ». C'est une période marquée par des affrontements entre manifestants et forces de l'ordre, et assassinats de noirs par ces derniers. Avec l'effondrement du Black Panther Party dans les années soixante- dix, les mouvements de rébellions contre l'oppression des noirs sont moins apparents.

Pourtant, c'est principalement l'aspect d'impunité face à la relaxe d'officiers de police blancs qui crée une nouvelle révolte des noirs dans les années 2010 aux Etats- Unis avec l'apparition du mouvement « Black Lives Matter ». Les Noirs y sont tués par la police qui les prend systématiquement pour des criminels. La peur augmente chez la communauté qui se sent prisonnière de sa couleur de peau, telle que l'auteur Ta- Nehesi, voix de la souffrance l'écrira en 2015. En 2020, après de nombreux meurtres, arrive celui de George Floyd à une période où les Antillais en Guadeloupe et en France souffrent également de la violence des gendarmes pour des motifs non légaux : non port du masque, aspect suspect, etc...

Les Guadeloupéens décident donc de militer en solidarité avec le mouvement « Black Lives Matter » qu'il estime défendre des causes qui leur sont communes. En mai 2020, du 2 au 10 juin, les mouvements de révoltes initiés par des indépendantistes locaux font la une à la télévision, et dans les journaux. Citoyens et

⁶⁴ Entretien téléphonique avec Yannick Chipotel.id. 21/09/2021.

⁶⁵ Entretien, id.

personnages emblématiques de l'île entonnent les mêmes refrains que leurs « frères noirs » aux Etats- unis, et demandent à ce que le racisme soit puni quelle que soit la couleur de peau.

Les membres du CIPN demande aujourd'hui à ce qu'une rue porte le nom de George Floyd à Saint-François, requête qui est toujours en cours auprès du service urbanisme. Certains Guadeloupéens sont toutefois très réservés quant à cette initiative, souhaitant que l'on « rêve moins » de l'Amérique, et que l'on se soucie davantage de résoudre les problématiques de l'île et de ses habitants. Ces clivages sur l'intérêt que les Guadeloupéens devraient accorder au meurtre de George Floyd ne portent cependant pas sur la problématique des violences policières faites aux Noirs. Il s'agit de décider de l'espace géographique dans lequel les Guadeloupéens veulent s'inscrire. Les peuples de l'Amérique post- coloniale sont donc toujours sous le joug de la recherche identitaire, et de la problématique du « vivre ensemble ».

ANNEXES :

Annexe 1 : Webinaires et événements CORECA EN 2020- post décès Floyd

CGHSP—Guadeloupe avec le CO.RE.CA

**RÉSISTANCE AU RACISME
LUTTES D'ÉMANCIPATION
HIER ET AUJOURD'HUI**
Vendredi 17 juillet 2020
17H00 (heure de Guadeloupe)

Facebook Live
<https://www.facebook.com/coreca.officiel>



PROGRAMME

Modérateur : Julien MERION

Jean-Pierre SAINTON « Diversité et unité des luttes antiracistes »
1°) En Haïti : Mettre en échec l'historiographie coloniale
Andy John W. ANTOINE (Activiste et rappeur - Haïti)
2°) Slaves Narratives : Les femmes noires contre le racisme
Dominique AURELIA (Université des Antilles - Martinique)
3°) Cheik Anta Diop et l'émancipation des peuples d'Afrique
Mahamadou Lamine SAGNA (American University of Nigeria)
4°) Lutter contre le racisme dans le contexte éducatif américain
Gladys FRANCIS (Georgia State University - USA)

CGHSP—Guadeloupe en partenariat avec le CO.RE.CA

**Résistance au racisme
Luttes d'émancipation
Hier et aujourd'hui**
Marronnage, Révoltes, Procès, Emancipation politique...
Résistance culturelle, Mobilisation populaire...

Vendredi 17 Juillet 2020 à 17h (2ème session)

Facebook Live :
<https://www.facebook.com/coreca.officiel/>



AVEC :

- . Jean-Pierre Sainton (Université des Antilles Guadeloupe)
- . Andy John W. Antoine (Activiste et rappeur Haïti)
- . Dominique Aurélie (Université des Antilles Martinique)
- . Mahamadou Lamine SAGNA (American University of Nigeria)
- . Gladys Francis (Georgia State University USA)

**ANTICOLONIALE
ET ANTIRACISTE**

66

Annexe 2 : Sidjie Esdras

⁶⁶ Annexe 1 : Images soumises par Julien Mérior, Président de la CORECA.



67

Annexe 3 : Luc Reinette



68

Annexe 4 : les militants de « Moun Gwadeloup »

⁶⁷ Annexe 2 : Sidjie Esdras, militante du Journal « Rebelle et combat ouvrier » portant le slogan créole : « les noirs ne sont pas des chiens ». Photo soumise par Sidjie Esdras « Rebelle et combat ouvrier ».

⁶⁸ Annexe 3 : L'activiste indépendantiste Luc Reinette tenant la plaque pour la rue George Floyd. Photo soumise par le Journal « Rebelle et combat ouvrier ».



59

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES :

⁶⁹ Annexe 4 : Les militants de «Moun Gwadeloup lors d'un de leurs rassemblements. Photo soumise par l'activiste Yannick Chipotel.

ENTRETIENS :

- CHIPOTEL Yannick, « Moun Gwadeloup », entretien téléphonique, 21/09/2021.
- EBARA Anzolie, « Rosa Parks West Indies Foundation », Campus de Fouillole, pointe- à- Pitre, 28/07/2021.
- ESDRAS Sidjie, mouvement « Combat Ouvrier et Journal Rebelle », Les Abymes, 09/08/2021.
- MERION Julien, CORECA (Contact et Recherches en Caraïbes), plateforme « Zoom », 12/08/2021.

OUVRAGES :

- BEROUD Sophie, GOBILLE Boris GOBILLE, HAJJAT Abdellali et ZANCARINI- FOURNEL Michelle (co-dir.), « Engagements, rébellions et genre dans les quartiers populaires en Europe (1968-2005) » Paris, Éditions des archives contemporaines, 2011.
- COASTES Ta- Nehesi, *Between the World and Me*, New York, Spiegel and Grau, 2015. Traduction française par Thomas Chaumont : *Une colère noire. Lettre à mon fils*, Paris, Autrement, 2016.
- FANON Frantz, « Les Damnés de la Terre ». France : Editions Maspero, 1961.
- MERION Julien, *Autopsie politique du Massacre de Mai 1967*, Guadeloupe : Editions Jasor, 2017.
- TURE Kwame Ture et HAMILTON Charles V., « Black Power: The Politics of Liberation in America? ». New York: Vintage Books, 1992.
- WRIGHT Richard, « Black Power ». USA: Harper Perennial, rééd. 2008.

ARTICLES ET OUVRAGES EN LIGNE :

- ATARI Norman, « Race et violence : Frantz Fanon à l'époque du postcolonial », Université de Toulouse II, 2014. P. 258. [Race et violence: Frantz Fanon à l'épreuve du postcolonial \(archives-ouvertes.fr\)](#) . Consulté le 20/09/2021.
- BARROUX Y., « Les effets économiques de la crise sociale aux Antilles de début 2009 », Paris : IEDOM, déc. 2009. [Microsoft Word - NE64 Effets crise sociale Antilles 122009.doc \(iedom.fr\)](#) . Consulté le 22/09/2001.
- CLAUZON Dorian, *The Emergence of Black Lives Matter under the presidency of Barack Obama*, Université Montpellier 3, Juin 2020. <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02968246/document> . Consulté le 20/09/2021.
- DORAIS Geneviève, « La Révolution cubaine en Amérique Latine : Essai historiographique sur l'importance d'un symbole régional », *Chronique des Amériques*, Volume 18, numéro 3, août 2018. [chroniques des amériques - genevieve dorais.pdf \(uqam.ca\)](#). Consulté le 20/09/2021.
- GADET Steve, « Analyse d'une réaction citoyenne face à la brutalité policière aux Etats- Unis », *Archipelies*, 6 juin 2018. [document \(univ-antilles.fr\)](#) . Consulté le 20/02/2021.

- GAMA Raymond et SAINTON Jean- Pierre, « Mé 67 », Mémoire d'un évènement », Editions numériques Lespwisavann, 2011. MÉ 67. Mémoire d'un événement (numilog.com) .Consulté le 20/09/2021.
- JOSEPH Marvin, « I can't breathe », *The Washington Post*, 5 Juin 2020. 018 I CANT BREATHE visa20.pdf (2e-bureau.com). Consulté le 15/09/2021.
- LUX William, "Black Power in the Caribbean", *Journal of Black studies*, Volume 3, issue 2 Décembre 1972. P.209. Lux.S.pdf (freedomarchives.org) . Consulté le 20/09/2021.
- MUSGROVE George Dereck, « There is no 'New Black Panther Party': The Panther- like Formations and the Black Power resurgence of the 1990s", *The Journal of African- American History*, University of Chicago Press, Vol. 104, n°4. "There Is No New Black Panther Party": The Panther-Like Formations and the Black Power Resurgence of the 1990s | The Journal of African American History: Vol 104, No 4 (uchicago.edu) . Consulté le 22/09/2021.
- (The) John Brown Society, "An introduction to the Black Panther Party". Californie: the Radical Education Project, 1969.p.2 introblackpanther.pdf (msu.edu). Consulté le 14 septembre 2021.
- TWAHIRWA Rémy- Paulin, « Un débat National sur les valeurs des vies : le cadrage des 'vies noires', 'des vies blanches', et de 'toutes les vies' sur #BlackLivesMatter. Montréal, Université du Québec, 2017. Un débat national sur la valeur des vies : le cadrage des "vies noires", des "vies blanches" et de "toutes les vies" sur #blacklivesmatter, #whitelivesmatter et #alllivesmatter (uqam.ca) . Consulté le 14 /09/2021.

JOURNAUX EN LIGNE :

- COLLAS Aurélie, « Guadeloupe : Claude Jean- Pierre, visage de la lutte contre les brutalités policières », *Le Monde*, 20 mai 2021. Guadeloupe : Claude Jean-Pierre, visage de la lutte contre les brutalités policières (lemonde.fr) . Consulté le 15/09/2021.
- DOLMARE Lise Dolmare et DUFLO Olivier, « Le CIPN demande officiellement réparation pour l'esclavage », France Info : Guadeloupe 1^{ère}, 7 mai 2015. Le CIPN demande officiellement réparation pour l'esclavage - Guadeloupe la (francetvinfo.fr) .Consulté le 20/09/2021.
- « L'affaire Michel Zecler : les juges ordonnent la remise en liberté des deux policiers écroués », *Le Monde*, 22 décembre 2020. Affaire Michel Zecler : les juges ordonnent la remise en liberté des deux policiers écroués (lemonde.fr). Consulté le 15/09/2021.
- LAPINARD Yvor J., « Une marche et un hommage très poignant à George Floyd », Quotidien en ligne *France Antilles*, Mercredi 10 Juin 2020. BASSE-TERRE. Une marche et un hommage très poignant à Georges Floyd - Faits de Société en Guadeloupe (franceantilles.fr) . Consulté le 15/09/21.

- LEPelletier Pierre, « Sibeth N'Diaye affirme qu'en France il n'y a pas de racisme d'Etat, mais des brebis galeuses », *Le Figaro*, 5 Juin 2020. Sibeth Ndiaye affirme qu'il n'y a pas 'de racisme d'État' en France, mais des 'brebis galeuses' (lefigaro.fr). Consulté le 2 Septembre 2021.
- Outre- Mer la 1^{ère} avec AFP, « La nouvelle structure unique de l'eau installée en Guadeloupe », 2 sept. 2021.
La nouvelle structure unique de l'eau installée en Guadeloupe - Outre-mer 1 (francetvinfo.fr). Consulté le 22/09/2021.
- « Relaxe d'Assa Traoré, poursuivie en diffamation par les gendarmes qu'elle accuse avoir tué son frère », *Libération*, 1^{er} juillet 2021. Relaxe d'Assa Traoré, poursuivie en diffamation par les gendarmes qu'elle accuse d'avoir tué son frère – Libération (liberation.fr) . Consulté le 20/09/2021.
- TOURE DANSOKO Katia Dansoko, « Le jour où... Gerty Archimède est venue en aide à Angela Davis », *Libération*, 22 août 2021. Le jour où... Gerty Archimède est venue en aide à Angela Davis – Libération (liberation.fr)

SITES INTERNET :

- LKP -Site officiel du, [UGTG.org] Les vidéos du Guadeloupe-Haiti Tour USA !. Consulté le 22/09/2021.
- SIDON Salaura, « Karibbean Newsweek », Photo-reportage: Une plaque pour la rue George Floyd est présentée lors de la deuxième manifestation contre le racisme à la Place de la Victoire – K@ribbean Newsweek (karibbeannewsweek.com), 6 Juin 2020 . Consulté le 23/09/2021.
- YOUTUBE, « Mort de Jean- Claude Daniel causée par les gendarmes et filmée par les caméras de surveillances de la commune de Deshaies »: (27) EXCLUSIF : INTERPELLATION MEURTRIÈRE EN GUADELOUPE, LA PREUVE EN VIDÉO - YouTube. Consulté le 15/09/2021.